P.3 RÉSOLUTIONS
Le bide des abdos
P.7 PARLEMENT
Restons glucides!
P.13 PRÉSIDENT
Debout Cassis!
P.17 PCR
Ivre, il fait un alcootest

Le petit satirique romand

Vigousse

La magie de Noël malgré tout

JAA – 1001 Lausanne P.P./Journal – Poste CH SA

Vendredi 17 décembre 2021 | N° 517 / 12e année / CHF 4.– | Abonnement annuel CHF 160.– | www.vigousse.ch

EDITO

L'avenir, cet éternel lendemain de la veille

Ben voilà. Cette fois on y est. Personne ne pensait en arriver un jour à de telles extrémités mais là, le doute n'est plus de mise. Les calculs ont été faits et refaits, les courbes ont été scrutées dans tous les sens, des experts étrangers ont même été appelés à la rescousse: en vain. Nous avons retourné les fonds de tiroirs, tenté de nous laisser gagner par la prose mielleuse de quelques collègues maladivement optimistes; le cœur n'y était pas. Même Sandra Gaudin, pour qui l'avenir était une inépuisable source de joie et un intarissable fonds de commerce, semble avoir posé les plaques. Pour preuve: la dame a délaissé son attirail de diseuse de bonne aventure pour se consacrer à la mise en scène d'une pièce fataliste dénonçant «l'immuabilité de la bêtise humaine». Tous signes et ascendants confondus. Si même elle, cette forcenée du destin, ne croit plus en notre avenir, c'est qu'il y a du souci à se faire.

C'est donc l'Univers dans son entier qui se joint à la rédaction de *Vigousse* pour vous annoncer la triste nouvelle: il n'y a rien à se souhaiter pour 2022. Bien sûr, on pourrait se voiler la face et recourir aux formules d'usage. S'adresser des vœux de santé, de prospérité ou de bonheur. Mais ces trucs-là sont apparemment en rupture de stock. Car oui: comme tout le reste, le bonheur, la santé et la prospérité sont fabriqués en Chine.
Certes, quelques plaisirs fugaces seront possibles. Nous pourrons, comme d'habitude, sombrer dans le sucre, l'alcool, le gras et les vapeurs d'opium. Mais cette fois-ci, ça sera juste pour oublier. Oublier ce qui a été mais aussi, et peut-être surtout, ce qui vient. Voilà, voilà. Alors, euh, il ne nous reste plus qu'à nous donner rendez-vous le 14 janvier, pour tout un tas de nouvelles mauvaises nouvelles. Vous y serez? Nous aussi.

Séverine André

Affaires en court

Oh non, PALM'audet!

Après la permanence, voici la fondation Maudet. Appelée mystérieusement PALM, cette nouvelle entité ne sera (promis juré) pas un parti politique, mais un «moteur de promotion pour des voix capables de transformer la Suisse romande». C'est vague, mais on sait au moins que Pierre Maudet sera «membre à vie» du conseil de sa fondation. On lui souhaite qu'elle dure aussi longtemps que possible.

S. D.

Portrait-robot du criminel de guerre

Une convention de l'ONU se tenait cette semaine pour discuter des armes létales autonomes, qui posent en effet un problème d'éthique bien emberlificoté. En cas de crime de guerre commis par des robots tueurs, qui traduire en justice? L'auteur de l'algorithme? Le fabricant? Celui qui a déployé les armes sur le champ de bataille? Le manoillon chinois qui a soudé le microprocesseur contenant l'intelligence artificielle? Non, vraiment, ce serait la gabegie. A moins évidemment qu'on développe une cour pénale internationale robotique avec des juges eux aussi synthétiques. Et qu'ils se démerdent entre eux, tous ces sales robots.

S. Ba.

QUOI DE NEUF DOC?

Basses résolutions

Pas facile de se remettre au sport! Surtout quand la pandémie et la science nous donnent toutes les bonnes excuses de ne pas le faire...

Sebastian Dieguez

S'il y a au moins un aspect positif à retenir de cette maudite pandémie qui n'en finit pas, c'est que tout le monde a enfin trouvé une bonne excuse pour ne plus remettre les pieds au fitness. Avant, avec un abonnement annuel hors de prix et une motivation initiale à toute épreuve, on éprouvait tout de même quelque chose comme du remords à esquiver plus de trois semaines de suite la torture du tapis roulant et de la presse à abdos. Mais que voulez-vous, hein, avec ce coronavirus, monsieur, ben le fitness il a fermé, c'est terrible!
Oui c'est affreux. Il se trouve que c'est déjà très compliqué de motiver les gens à se bouger les fesses, mais si en plus on les encourage à rester chez eux à mater des séries, c'est peine perdue. Surtout que mine de rien, c'est bientôt l'heure des bonnes résolutions! C'est-à-dire le moment où un tiers de la population se figure pouvoir perdre du poids et arrêter de fumer rien que parce que la Terre a fait un tour complet du Soleil. Bon, c'est mignon et ça fait aussi tourner l'industrie de la fonte et du coaching, mais tout le monde sait que ça ne marche pas (plus précisément, ça marche en moyenne une semaine, et 40 jours maximum, d'après quelques études sur le sujet).

La dernière séance

Existe-t-il seulement un moyen de persuader les gens de faire de l'exercice? Si c'était le cas, ça se saurait, et de fait, une nouvelle méga-recherche vient de tenter de le savoir. En effet, dorénavant vous ne direz plus «une étude a montré que» ou «toutes les études montrent que», mais «une méga-étude a tranché». Une méga-étude est un nouveau concept qui permet de tester la validité respective de nombreuses hypothèses en une seule grosse recherche. Pour tester ce concept, 43 chercheurs viennent donc de mettre leurs forces en commun pour évaluer quelles techniques marchent le mieux pour que les gens retournent au fitness. Sur une période de quatre semaines, 61293 membres de la chaîne nord-américaine 24 Hour Fitness ont été assignés, dans 46 Etats, à l'une des 54 méthodes de motivation développées indépendamment par différents laboratoires. Sans trop entrer dans les détails, il en ressort que plus de la moitié de ces approches ne marchent pas du tout, et que pour les 45% de méthodes qui améliorent les visites au fitness, celles-ci sont augmentées de 0,14 à 0,40 jour par semaine.
Qu'est-ce qui marche, du coup? Bah, en gros, il n'y a pas de miracle: il faut payer les gens avec des bonus d'encouragement, les punir financièrement quand ils ratent leurs séances, leur rappeler régulièrement qu'ils doivent se bouger, ou leur faire croire que tous les autres le font. Ça peut paraître évident, mais dans une étude séparée, des spécialistes interrogés ont été incapables de prédire lesquelles des 54 méthodes marcheraient le mieux, ce qui montre l'intérêt de faire ce genre de méga-étude.
OK, mais est-ce que ça tient sur le long terme? Apparemment oui, un peu: sur une période de dix semaines après l'intervention, les gens continuaient à aller au fitness un poil plus souvent que d'habitude.

FITNESS [fitnɛs] n. m. | Angl. *fuck off* ◊ Ensemble variable d'exercices physiques destinés à faire de l'exercice physique. ◊ Entretien du corps. (→ **justaucorps**) ◊ *«La pratique du fitness exige d'avoir la pêche pour garder la ligne, mais en vérité je vous le dis, il y a loin de la pêche à la ligne.»* (Evangile selon Gérard, 1, 2, 3, 4, et 1, 2, 3, 4)

Certes, idéalement, on préférerait que les gens fassent du sport juste parce qu'ils en ont envie. Mais bon, la nature humaine étant ce qu'elle est, il faut mettre en place un gigantesque dispositif expérimental pour découvrir ce qui permet d'augmenter l'entraînement de 9 à 27%. Mais c'est déjà pas si mal, et c'est au moins le genre de résolution qu'il est possible de tenir.
Ah, si seulement il n'y avait pas cette satanée épidémie! ■

Megastudies improve the impact of applied behavioural science, K. Milkman et al., *Nature*, à paraître.

Affaires en court

Elle s'est fait Chloé l'bec

Dur dur pour la pasionaria complotiste Chloé Frammery, cette enseignante genevoise qui avait déjà été suspendue de ses fonctions depuis le mois de juillet pour ses propos complotistes. Voilà qu'elle est à présent privée de Facebook pour un mois, en raison de son partage de fausses informations! A ce rythme, elle va bientôt être obligée de dire des choses vraies...

S. D.

Extinction désintégration

Le quotidien *24 heures* (10.12) explique «Pourquoi Extinction Rebellion a quasi disparu des radars». XR, chantre de la désobéissance civile dans sa lutte pour le climat, après des débuts flamboyants en Suisse s'éteint gentiment. Des crises, des clashs, des dissensions internes et la justice qui presse, «c'est impressionnant et éreintant», confie une militante. Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour ceux qui aimaient tant s'enchaîner.

J.-L. W.

Nein, nein, nein!

Le porte-parole alémanique des Amis de la Constitution, Michael Bubendorf, a annoncé son départ. Une démission qui arrive alors que l'association tente une diversification rapide après s'être fait connaître dans la lutte contre les mesures Covid, puisqu'elle s'oppose désormais aussi à l'aide aux médias et au consentement présumé pour le don d'organe. Alors que les Amis sont en train de muter en variant omicron du «*neinsagisme*» tous azimuts, il semble que les membres qui veulent encore de temps en temps dire oui à quelque chose quittent le navire.

S. Ba.

MÉDECINE SURNATURELLE

Les bienfaits de la poudre de perlimpinpin

Le Conseil d'Etat bernois a dû répondre à une question portant sur des alternatives à la vaccination. Pour décrisper le débat, les solutions les plus folles ont été proposées.

Jean-Luc Wenger

Comme ceux d'autres cantons certainement, le Grand Conseil du canton de Berne a débattu de la vaccination. Le *Quotidien jurassien* du 8 novembre a publié un compte rendu savoureux d'une séance du Parlement. Un député de l'Union démocratique fédérale (UDF) souhaitait que «personne dans le canton de Berne ne soit désavantagé du fait de son refus de se faire vacciner». L'évangéliste Samuel Kullmann, de Thoune, était appuyé dans sa démarche par Anne Speiser (UDC), de Zweisimmen. Celle-là même qui, en septembre, disait déjà: «Non au certificat Covid-19 obligatoire dans les lieux publics librement accessibles et les institutions du canton de Berne». Il se passe décidément des choses étranges dans l'Oberland bernois.

Accompagnée par son ami de l'UDF, ladite Anne Speiser a donc déposé une motion indiquant qu'ils voulaient qu'il n'y ait «pas d'obligation ou de recommandation de vaccination contre le Covid-19 pour les jeunes, les enfants et les personnes enceintes». Elle exigeait aussi que le Conseil d'Etat «informe la population des autres traitements existants pouvant constituer une alternative à la vaccination». Et c'est là que l'on se marre.

Dans l'hémicycle, les réponses plus ou moins sarcastiques ont fusé. Ainsi, un député vert'libéral a proposé ses solutions: des cures de vitamine D ou boire de l'eau de Javel, par exemple. Il est vrai qu'en mars, Samuel Kullmann demandait que le canton se munisse de réserves de vitamine C «pour favoriser un système immunitaire fort».

Et le vert'libéral de poser quelques questions: faut-il se braquer un sèche-cheveux sur la gorge? Ou, pourquoi pas, recourir à des vermifuges pour bétail? «Ces alternatives sont bien expliquées sur internet. Je vous conseille de déchirer cette motion, de la faire macérer dans votre urine, puis de la reprendre dans quelques mois. Pour constater à quel point certaines motions sont inutiles...» Saine ambiance.

Le conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg, pourtant UDC lui aussi, a surenchéri: «Le seul remède pour éviter le Covid auquel je me suis essayé, c'est boire tous les soirs un whisky à plus de 60 degrés. Mais je ne suis pas certain qu'il ait été validé par Swissmedic...» Et de promettre que «si un médicament miracle devait être trouvé, le gouvernement en informerait la population». Le directeur de la Santé insiste à chaque occasion sur l'importance de la vaccination. A noter que trois quarts des Bernois de plus de 12 ans se sont fait vacciner. Depuis, ces motions ont toutes été classées ou retirées. Mais grâce aux joies de la démocratie, l'essentiel n'est-il pas d'avoir pu en débattre? Reste qu'entre la solution «whisky» ou «eau de Javel», il n'y a pas vraiment photo, si? ■

Premier degré

«Preuve d'amour: Laeticia Hallyday se souvient du dernier tatouage "hypergênant" de Johnny» (*LeMatin.ch*, 12.12)

Très franchement ce n'est pas notre genre de nous mêler de la vie privée des stars, surtout quand elles sont décédées, mais là on ne comprend pas. En quoi est-ce une «preuve d'amour» de se faire tatouer le mot «hypergênant» sur le corps? C'est déjà bizarre en soi, mais il faudrait en plus y trouver un quelconque rapport avec l'amour? En plus, pardon, mais Laetitia laisse entendre que Johnny se serait fait d'autres tatouages du mot «hypergênant»! Chacun son truc, bien sûr, mais pourquoi le dernier «hypergênant» serait davantage une preuve d'amour que tous les autres, même en admettant que ce soit le but recherché? Le taulier pouvait bien se couvrir le corps d'«hypergênants» autant qu'il le souhaitait, mais si c'était pour l'amour de Laetitia qu'il le faisait, il faudrait tout de même qu'on nous explique comment ça marche. Peut-être que le mot «hypergênant» était une petite blague secrète entre les amoureux? Soit, mais dans ce cas, en quoi est-ce que cela nous regarde? Surtout que maintenant, évidemment, les innombrables fans du chanteur vont se tatouer partout des «hypergênants», et alors ça deviendra n'importe quoi. Tout cela est sans doute hypergênant, mais ce n'est pas très rock'n'roll. **S. D.**

PUBLICITÉ

TEMPÊTE DE CERVEAUX

Le miracle de Noël

Avec son traditionnel sapin, sa traditionnelle dinde, ses traditionnels cadeaux et ses traditionnels vœux partagés au sein de familles tout aussi traditionnelles, Noël a tout l'air d'une fête traditionnelle. Mais savez-vous au moins comment cette fête a été inventée? Nous, si! Nous avons retrouvé une grande partie du procès-verbal de la séance qui est à l'origine de Noël.

Séverine André

18 novembre 1957, Louvain. Salle de réunion de l'entreprise Synthétex, leader dans le secteur du costume trois pièces en Lurex. Les différents services ont été convoqués par le chef des ressources humaines. Ce dernier voudrait organiser un souper du personnel avant les vacances d'hiver, mais il ne trouve pas de prétexte valable.

Hervé: Camarades, l'heure est grave. Après le succès de la tombola du mois dernier, le comité souhaiterait organiser un gueuleton aux frais de l'entreprise. Problème: pour que le projet passe la rampe, il nous faut un prétexte valable. Et ce à quelques jours seulement des congés payés. Je ne vous cache pas que ça va être coton.

Albert: On pourrait dire que c'est l'anniversaire de quelqu'un!

Hervé: Vous pensez bien que j'y ai songé. Mais nous risquerions d'être démasqués: le directeur possède des données sur chacun d'entre nous.

Monik: On pourrait dire que c'est l'anniversaire de quelqu'un, mais qui ne travaille pas dans l'entreprise!

Hervé: Cessez vos inepties! Pour quelle raison l'entreprise finance-rait-elle une sauterie comme celle que vous dites?

Michel: Je crois que Monik a raison: il faudrait dire que c'est l'anniversaire de quelqu'un de très important pour nous, les ouvriers. Avec l'appui du syndicat, la direction ne pourra pas refuser!

Hervé: Ah oui, et ce serait qui, cette personne?

Michel: Je sais pas, quelqu'un qui, dans le passé, aurait fait quelque chose de marquant pour la boîte? Quelqu'un que tout le monde aime-rait et qui... et qui... serait mort pour nous?

(PAGES MANQUANTES OU ENDOMMAGÉES)

Régis: Moi, ce que je n'ai pas très bien compris, c'est pourquoi on offrirait des cadeaux à tout le monde, si c'est l'anniversaire de ce type?

Yvonne: Et l'histoire de l'arbre, aussi: c'est quoi le rapport déjà?

Luc: L'arbre, passe encore, mais c'est le fait qu'il soit à l'intérieur, et décoré, que j'ai pas pigé! Et y aurait pas un truc moins piquant à décorer qu'un sapin, tant qu'on y est?

Hervé: Ça, c'est de la psychologie Luc: plus c'est gros, plus ça passe. Ces messieurs de la direction auraient trop peur de se ridiculi-ser en questionnant quelque chose d'aussi sophistiqué!

Luc: Ah, oui! En gros, si c'est telle-ment spécial, c'est bien que ça doit venir de quelque part. Ça vient d'où, d'ailleurs?

Hervé *(se prenant la tête dans les mains)*: Laisse tomber. *(A l'atten-tion des autres:)* Je propose que, pour brouiller encore les pistes, on appelle ça «Noël».

José: Comme votre fils?

Hervé: Ah, oui, tiens, c'est amusant, ça m'est venu comme ça...

Yvonne: Mais c'est l'anniversaire de votre fils? Fallait le dire tout de suite!

Hervé: Mais pas du tout, enfin! Noël est né en avril.

Akim: Bon, mais ça serait à quelle date? Parce que moi, le 30, je suis pas libre.

Myriam: Ben je sais pas, le 24 ou le 25?

Hervé: Bonne idée. Mais alors, plu-tôt le 24 ou le 25?

Myriam: Les deux.

Hervé: Mais c'est absurde!

Myriam: Ah, non, hein! C'est vous qui l'avez dit: plus c'est gros, plus ça passe! ■

ÉCHOS D'OUTRE-RÖSTI

Des campagnards peu urbains

Un sondage montre que les relations entre villes et campagnes se durcissent. L'explication serait dans le «fossé du *Grüezi*». **Jean-Luc Wenger**

Le fossé ville-campagne se creuse. Vus des champs, les citadins seraient arrogants, consuméristes, prétentieux et égoïstes. Rien que ça! Selon les urbains, les campagnards seraient attachés aux traditions, conviviaux et serviables. Un poil condescendant… Voilà ce qui ressort d'un sondage effectué par l'institut Sotomo pour le compte de la coopérative agricole Fenaco, elle qui possède les magasins Landi.

Le *Berner Oberländer* du 14 décembre, en fait l'un des correspondants à Berne des journaux du groupe *Tages-Anzeiger*, relève qu'il existe des tensions entre ville et campagne mais qu'elles sont supportables. L'étude s'articule autour de trois objets en votation en juin dernier: la loi sur le CO_2 et les deux initiatives agricoles.

«Ce fut une victoire de la Suisse rurale sur la Suisse urbaine», note le quotidien oberlandais.

«La Suisse dérive politiquement», explique l'un des auteurs de l'étude. La loi sur la chasse, l'initiative sur la responsabilité des multinationales et l'initiative sur la limitation des émissions de CO_2 font partie de ces votes qui creusent le fossé: les villes ont été perdantes dans onze des 22 votations, alors que les régions rurales ne l'ont été qu'une seule fois. Pourtant, 70% de la population helvète vit en ville, là où se pratique «la politique des parasites», selon le président de l'UDC Marco Chiesa.

Reste un élément indéniable: lorsque des inconnus se saluent dans la rue, c'est un bon indicateur pour comprendre que l'on se trouve à la campagne, écrit l'institut de recherche. Sotomo qualifie ce phénomène de «fossé du *Grüezi*». Pas sûr que ça marche en Suisse romande. ■

Affaires en court

La fin de la faim

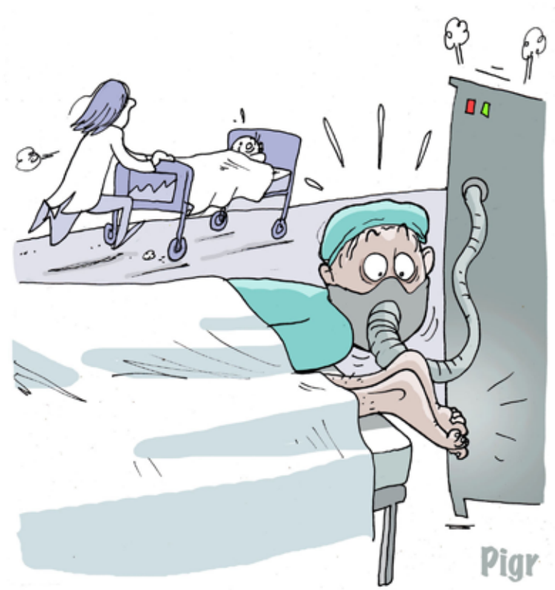
Après 39 jours de grève de la faim, Guillermo Fernandez respire et mange. Il a certes perdu vingt kilos mais sourit à sa victoire. Il a obtenu que des experts du climat puissent s'exprimer devant le Parlement. Quelques élus de droite, dont Albert Roesti (UDC), assurent «qu'il ne faudrait jamais réagir à un chantage». Ils sont gênés car, rappellent-ils, «les processus démocratiques, ça prend du temps». Pour le climat, il ne faudrait surtout que cela aille trop vite!

J.-L. W.

Satan bouche un coin

L'extraordinaire artiste suédoise Anna von Hausswolff (on vous conseille son album *Dead Magic* de 2018) est victime d'une campagne de haine de la part de catholiques intégristes qui font tout pour annuler les concerts d'orgue qu'elle donne en ce moment dans des églises en France et en Belgique. En cause, les paroles d'une chanson de 2010, *Pills*, dans laquelle elle évoque l'addiction à la drogue avec la métaphore «faire l'amour avec le diable». Rien de sataniste là-dedans, c'est juste une image. Mais si les intégristes veulent vraiment prendre les choses au pied de la lettre, ils pourraient déjà relire la Bible: le mot «Satan» y apparaît plusieurs fois. Si on s'en réfère à leur logique, ça veut dire que la Bible est sataniste, non?

S. Ba.



ALIMENTAIRE, WATSON

Princes à sucre

A Berne, les sénateurs ont rembarré les cantons de Genève et de Fribourg soucieux de combattre l'excès de sucre dans les aliments. Dans le monde merveilleux de la politique suisse, le mélange d'intérêts nuit gravement à la santé. **Laurent Flutsch**

Voici des années que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tire frénétiquement la sonnette d'alarme: dans les pays nantis, la surconsommation de sucre multiplie dangereusement les cas d'obésité, de diabète et de maladies cardio-vasculaires. La Suisse n'y échappe pas, au contraire: au classement des 80 nations les plus goinfres en sucre, elle pointe au treizième rang. Chaque habitant en ingurgite 40 kilos par an en moyenne. Or, neuf kilos suffiraient amplement au métabolisme selon l'OMS, qui fixe la limite maximale à dix-huit kilos. Au terme de calculs longs et compliqués, on constate donc que les Suisses bâfrent en moyenne 22 kilos de sucre en trop par an.

Rien d'étonnant à ce que 41% des Helvètes adultes soient désormais en surpoids, tandis que le diabète et l'hypertension sévissent à toute berzingue. Coût en matière de santé publique: huit milliards par an. Pour ne rien arranger, les maladies en question se combinent mal avec le Covid… Bref, le sucre glace.

Les presbytes mangent trop de sucre

Le gavage est en bonne partie imputable aux pratiques mercantiles: les industriels de la boustifaille exploitent l'effet addictif du sucre pour mieux se sucrer eux-mêmes. Ils en surchargent donc leurs produits, y compris des denrées salées. Et à moins d'avoir de très bons yeux ou des lunettes performantes, quelques connaissances et de l'opiniâtreté pour décrypter les tabelles énergétiques sur les emballages, il n'y a pas moyen de le savoir. Du moins pas en Suisse, où nulle indication simple et bien lisible ne figure à ce sujet.

Sensibles à la question, trois cantons romands ont demandé à la Confédération d'instaurer, comme la France, la Grande-Bretagne et une trentaine d'autres pays, une taxe sur le sucre ajouté. Et d'imposer des étiquetages plus explicites, comme ça se fait ailleurs. Tintin: les Chambres ont balayé une initiative neuchâteloise il y a trois ans, et le 8 décembre dernier le Conseil des Etats a fait de même avec les initiatives cantonales de Genève et de Fribourg. Pour la majorité des sénateurs, tout va très bien comme ça, le «nutriscore» récemment apparu fait l'affaire (alors qu'il n'est pas obligatoire et que le taux de sucre n'y est pas spécifié), et la «Déclaration de Milan» sur les yogourts et les céréales matinales, signée en 2015 par une dizaine de fabricants, déploie tous ses effets (alors que les analyses montrent une réduction d'à peine 4%). Bref, on ne change rien à rien, et merde pour les méfaits du sucre sur la santé et les finances publiques.

Peut-être faut-il signaler que sur les 46 membres du Conseil des Etats, pas moins de treize (soit 28%) sont plus ou moins liés à des intérêts privés dans le secteur alimentaire. Peter Hegglin (Centre/ZG) préside le comité de l'Interprofession du lait, qui réunit notamment Nestlé, Emmi, Cremo, Coop et Aldi. Brigitte Häberli-Koller (Centre/TG) et Charles Julliard (Centre/JU) appartiennent à la Communauté d'intérêts eaux minérales, filiale de l'Association suisse des sources d'eaux minérales et des producteurs de soft drinks, où siègent Coca-Cola, PepsiCo, Redbull, Nestlé, Rivella… Hansjörg Knecht (UDC/AG) dirige la maison Kern & Sammet AG (120 salariés), qui diffuse dans toute la Suisse de l'infâme boulangerie surgelée. Il préside le comité de l'Intergroupe parlementaire pain et confiserie, où siège aussi Damian Müller (PLR/LU). Et ainsi de suite. Pour ces dévoués politiciens et leurs amis, l'excès de sucre est tout sauf un problème. Au contraire: tout ce qui rentre fait vendre.

Plaisirs sucrés, factures salées

Les initiatives cantonales genevoise et fribourgeoise doivent encore être débattues au Conseil national, où les lobbies de la bouffe et de la distribution se portent très bien aussi, merci. Autant dire que les chances de mieux prévenir l'hypertension, le diabète ou l'obésité sont minces. Ainsi la Suisse restera-t-elle suavement coulante en matière de sucre, malgré des factures sanitaires très salées.

Tout récemment, le Parlement a également torpillé des mesures visant à réduire le prix des médicaments génériques, pourtant deux à trois fois trop élevé en Helvétie. Petit exercice: sur lobbywatch.ch, lister les liens entre élus et secteur pharmaceutique. Ceci pourrait expliquer cela. A se demander si ce n'est pas la démocratie qui aurait besoin d'un bon remède, si possible générique et surtout général. ■

LOBBY [lɔbi] n. m. | Lat. *margoulinus* ◊ Groupe de pression visant à influencer la politique publique pour défendre les intérêts particuliers d'une branche. (→ **Cosa Nostra**) *«Il n'y a aucun lobby au Parlement suisse qui mène une politique exclusivement dictée par l'intérêt privé et tout élu qui dira le contraire sera privé de sa petite enveloppe.»* (Hans-Markus Sinalco)

PUBLICITÉ

Les Réveillons merveilleux du professeur Junge

Un Noël réglé omicron près

Cette semaine: alors que tout le monde attend avec anxiété de savoir ce qu'il sera possible de faire à Noël, je propose en exclusivité mes propres mesures sanitaires pour un repas de famille garanti sans virus.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Alors que la situation sanitaire évolue de jour en jour, il devient difficile de prévoir quelles seront les mesures applicables lors du traditionnel repas de famille de Noël. Pour vous permettre de planifier, je propose ci-après une série de règlements mûrement réfléchis et suffisamment stricts pour que vous soyez assuré de pouvoir festoyer en toute sécurité et sans enfreindre la loi.

Admission. Actuellement, le Conseil fédéral impose le pass Covid même dans le cadre privé pour les repas réunissant plus de dix personnes. Partez du principe que ce sera encore plus drastique en réalité. Dites-vous aussi que vous n'êtes pas bâti pour exécuter une tâche de police comme la vérification du pass. Sans compter que vous n'en aurez pas l'autorité face à vos proches. Il convient donc d'embaucher un agent de sécurité privé pour filtrer les entrées. Prenez-en même deux, si jamais l'oncle réfractaire veut tout de même forcer le passage.

Contrôles. Prévoyez l'autotest pour chaque convive, non seulement avant de se rendre au Réveillon, mais entre chaque plat. Avec un peu d'imagination, cela peut se transformer en un rituel ludique et joyeux où ceux qui sont testés positifs reçoivent des gages.

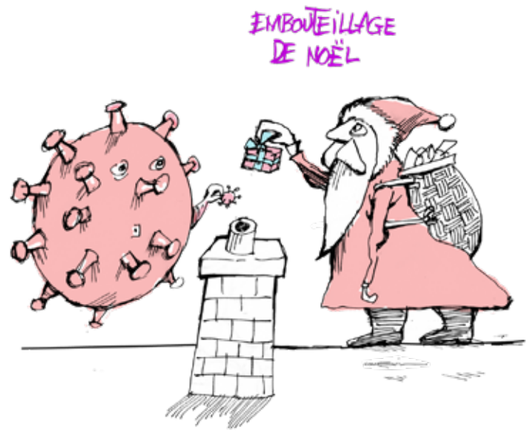
Nourriture. Est-il vraiment nécessaire de prendre un risque inconsidéré en partageant un même menu? Et si la personne qui a préparé les plats est asymptomatique mais contagieuse? Et ne parlons même pas du plat roi des Fêtes, la fondue chinoise, dont le bouillon se transforme rapidement en un bouillon de culture vu que tout le monde touche la viande avec ses doigts pour la piquer sur la fourchette. Chacun amènera donc ses propres victuailles.

Protection. Le port du masque chirurgical sera bientôt jugé trop peu efficace et remplacé par le masque à gaz ou le casque de moto, voire le sac en plastique sur la tête. Ça peut donner à la soirée un petit air de bal costumé rigolo. Prévoyez des pailles, car enlever sa protection même pour boire et manger sera totalement prohibé. Ce qui implique un repas très liquide, comme une bouillie ou de la compote. Quant aux petits malins qui voudraient utiliser le tuyau de leur masque à gaz pour pomper leur verre de champagne, ils doivent savoir que ça en réduit l'efficacité et donne un mauvais goût au vin.

Aération. On ne le répétera jamais assez: aérer régulièrement la maison fait baisser les contaminations. On vous conseille même de garder portes et fenêtres grandes ouvertes durant toute la fête. Les participants seront ainsi incités à garder leurs habits chauds, ce qui les protégera encore plus efficacement du virus.

Conversation. En ces temps de forte polarisation, la discussion la plus banale peut rapidement dégénérer en guerre de tranchées. Ne croyez pas naïvement que, parce qu'il n'y aura que des vaccinés autour de la table, tout le monde sera du même avis. Ici, la science vient à notre rescousse. Il a été établi qu'un vecteur privilégié de la contamination sont les microgouttelettes émises par la bouche, notamment en parlant. Il sera donc facile d'imposer un silence complet à tous les invités. De toute façon, personne ne raconte jamais rien d'intéressant durant un repas de famille.

Ambiance. Le risque avec un Noël ultrasécurisé, c'est évidemment que l'ambiance ne soit pas des plus chaleureuses. Mais ne vous inquiétez pas trop. Il n'y a à peu près aucune chance pour que des mesures aussi draconiennes soient respectées par les convives sur toute la durée de la soirée. A un moment ou à un autre, quelqu'un sera forcément excédé par les tests incessants ou prendra la parole pour dire une connerie. De fil en aiguille, ça va vite escalader vers quelque chose d'incontrôlable. Rancœurs familiales et frustrations dues à la pandémie vont éclater, ça va déraper de la remarque désobligeante au coup de fourchette dans l'œil, et même l'agent de sécurité sera impuissant à ramener l'ordre. En plus il va sans doute taser la grand-mère par erreur. Enfin bref, vous pouvez compter sur l'indiscipline de vos proches pour que cela finisse très mal et que ce Noël vous laisse, comme d'habitude, des souvenirs inoubliables. ■



Mieux vaut en rire que de distribuer des coups de pelle

Le fond de nos poubelles dans leurs épaules

Loin de la soussignée l'idée d'affecter le moral des troupes – d'autant que d'autres s'en chargent déjà très bien – mais tout occupés que nous étions à nous manger le nez entre provax et antivax, on avait complètement oublié de garder un œil sur Covax. Soit le grand programme de l'OMS qui demande aux pays émergés de filer des doses de vaccins aux pays émergents. Enfin, ce qui était censé être un grand programme. Parce que si l'on en croit le *Washington Post*, sur les deux milliards de doses qui auraient dû être distribuées cette année, on arrivait péniblement à 537 millions fin novembre. D'ailleurs histoire de se donner toutes les chances de pas trop planter son super-programme de solidarité internationale, l'OMS a planché activement sur le problème et décidé… de diminuer l'objectif annuel à 1,46 milliard de doses. Comme ça on ne règle pas le problème de sous-vaccination de la moitié de la planète mais en termes statistiques, c'est plus joli sur le bilan annuel.

Parce qu'il faudrait quand même essayer de ne pas oublier que pendant qu'en Suisse on hésite, niveau mesures sanitaires, entre la 2G, la 2G+, la 3G, probablement bientôt la 8,4WZ ou la racine carrée de 3T, l'Afrique n'est vaccinée qu'à hauteur de 7%. Et qu'indépendamment de la solidarité internationale qu'on pourrait être en droit d'espérer, les zones très touchées par le coronavirus sont aussi celles où on voit apparaître les variants. Et que donc les pays riches seraient bien avisés de partager un peu plus leurs doses, mais surtout d'arrêter d'en envoyer des toutes pourries. Ça n'est pas nous qui le disons mais l'Alliance du vaccin, qui a demandé il y a quelques jours aux pays fournissant des stocks à Covax de bien vouloir en envoyer «de meilleure qualité». Livrées sans le diluant nécessaire à l'injection, sans aiguilles ou sans seringues, de nombreuses doses finiraient à la poubelle dans certains pays d'Afrique plus vite qu'à Appenzell Rhodes-Intérieures. Sans compter que la date de péremption est souvent tellement proche du terme que la vaccination n'a pas le temps d'être organisée dans les délais. En gros, c'est comme les yaourts. La grande distribution veut bien se faire un peu de joli marketing en les filant gratos aux pauvres, mais pas avant d'avoir vraiment attendu d'être sûre de pas pouvoir les vendre avant, plein pot, aux moins pauvres. Autrement dit, il serait bon que les pays qui ont des doses en suffisance cessent de les considérer comme des barquettes de sushis vendues sur l'application Too Good to Go le soir à 19 heures.

En somme, la version adulte et pandémique de l'horrible phrase que nous avons tous entendue étant petits, le nez planté dans une assiette de légumes bouillis: «Finis ton assiette, il y a des gens qui meurent de faim.» Sauf que là on peut vraiment leur envoyer un bout de notre fenouil. Mais ça serait pas mal pour tout le monde qu'il soit pas trop moisi quand il arrive.

Emma Aymon

PUBLICITÉ

J'aime bizzini

Centre éléctroménager
Av. Maria-Belgia 2
1006 Lausanne
Tél. 021 613 10 50

VMag

Brèves sur les rotules pour les fêtes

Lifestyle Le trou de Tolochenaz envisage de s'installer en ville: «Il y a trop de travaux par ici.»

Littérature L'ego d'Emmanuel Carrère s'incline devant celui de Sylvain Tesson et l'engage comme coach de vie.

France La lettre du Parti socialiste au Père Noël aurait été égarée dans le RER A.

Pandémie Pour simplifier la règle des 2G, seuls les germanophones auront le droit de sortir.

Berne Swissmedic accepte enfin l'usage du sparadrap pour traiter les petits bobos chez les moins de 35 ans.

Alerte Exactement 57 journalistes auraient été victimes d'une rumeur jeudi soir dans une boîte de nuit, et 26 autres enquêteraient déjà sur cet inquiétant phénomène.

Micro trop tard

«En tout cas moi je n'ai jamais harcelé personne! Cette chair fraîche est précieuse, elle me rapporte bien trop de fric!» **Jean-Pierre Foucault**

«Puisque c'est comme ça, dorénavant je jouerai à la voiture de course tout seul.» **Lewis Hamilton**

«Les gens qui ont des problèmes avec la Tesla, c'est parce qu'ils en ont peur. Vous savez, ces voitures le sentent.» **Elon Musk**

ARGENT

Dans quelle cryptomonnaie faut-il investir?

Si ce n'est pas encore fait, il est plus que temps de passer à la crypto! C'est une évidence, certes, mais il reste à faire le bon choix! En effet, de nombreux concurrents sérieux se sont positionnés sur ce créneau d'avenir totalement fiable, mais parfois les néophytes ont du mal à discerner les candidats les plus robustes pour un investissement aux retombées garanties. Voici nos recommandations.

1. Cool Coin
Selon le spécialiste Don Escrotino, gérant du site influent Pyramid Scheme, ce nouveau joueur est bien parti pour détrôner les Bitcoins et autres Ethereums. Sa particularité? Il est cool. De fait, son fondateur Dylan Kid Kool, 15 ans, est lui-même parmi les élèves les plus cools de son lycée.

2. Crypto Rip Death
Ames sensibles s'abstenir! Création du tueur en série Jacko Gore, actuellement emprisonné en Lettonie pour une peine de 1326 ans, Crypto Rip Death promet de vous enrichir en échange de trois litres de votre sang. Les os du crâne non fongibles sont aussi une innovation notable de ce produit assez peu rentable pour les gens sains d'esprit. Mais pour tous les autres, foncez!

3. Flopito
Voici un nouveau candidat qui ne paie pas de mine, mais qui a déjà surpris nombre d'investisseurs par l'étendue de son potentiel. En effet, personne au monde ne semble savoir ce qu'est Flopito, d'où ça sort, comment ça marche et à quoi ça sert. C'est dire l'étendue de ce champ de découvertes inédites!

4. Les Comptes français de la crypto
Un nouvel acteur français sur un terrain généralement réservé aux gens compétents, voilà qui a de quoi surprendre! Mais passé le jeu de mots douteux qui donne son nom à ce redoutable produit, on s'aperçoit que le halving du Proof-of-Stake network incentivise dramatiquement le blockchaineLite upgradé sur le MasterCoin. Cocorico!

5. ZüriCoin
Et enfin, un produit bien de chez nous, puisque ZüriCoin est le fruit d'une collaboration entre banquiers et informaticiens du canton de Zurich. Après sept ans de mise au point, ce nouvel acteur se révèle remarquablement barbant, insipide et conformiste. Dix-sept ingénieurs seraient morts d'ennui ou par suicide pendant la conception de ZüriCoin, ce qui confirme la fiabilité absolue de ce dispositif médiocre qui arrive beaucoup trop tard sur le marché. L'assurance donc d'un rendement modeste et continu. *Hopp Schweiz!*

S. D.

Le pois des mots

Le kir n'est pas à venir
Le conseiller fédéral Ignazio Cassis est-il mûr pour la présidence? Nul doute que le camp bourgeon en est persuadé.

Franc fort indigeste
Le franc suisse se situe à son plus haut niveau depuis six ans. L'économie va-t-elle se viander à cause du saut de six du franc fort?

Gavée Mariah
La chanteuse américaine Mariah Carey a mitonné un menu de Noël pour une chaîne de fast-food. Avec Carey, les gastronomes sont losanges.

Travelo forcé?
Un pasteur protestant américain a été écarté de son ministère après avoir fait une brève apparition télévisée en drag queen. Une histoire de culte pas très catholique.

Enfant de la balle
Deux mois après avoir abattu accidentellement une directrice de la photographie sur un tournage, l'acteur Alec Baldwin a fait une apparition publique. La détente, ça le connaît.

Un chou est un chou
Barbara Broccoli, productrice de la saga James Bond, annonce que le prochain 007 ne sera pas une femme. Comme le dit la sagesse populaire, le chou doit continuer.

Tchaux et froid
La Chaux-de-Fonds va rénover en profondeur la patinoire des Mélèzes. Construite en 1953, elle commençait il est vrai à sentir le sapin.

La gauche en rade
A quatre mois de la présidentielle française, la gauche est larguée. On peut en conclure que l'électorat en a marre.

Complètement débit
Le Conseil fédéral veut augmenter la vitesse de connexion dans le service universel. Il souhaite ainsi un internet à 80 Mbit/s pour toute la population dès 2024. Le débit fait débat, et ce n'est que le début.

Visionnaire de rien
Trains retardés ou annulés, bouchons et routes fermées: la neige a semé le chaos ces derniers jours en Suisse. Hypothèse: les ponts et chaussées ont déjà anticipé le réchauffement climatique.

Le pois chiche noir

Le gribouillis de Pitch

Le courrier du chieur

A Simon Brandt

Futur ex-maire amnésique

Vous avez comparu vendredi passé en appel dans l'affaire de violation du secret de fonction en marge de l'affaire Maudet, dont vous étiez l'un des lieutenants. Conseiller municipal PLR à l'époque des faits, vous êtes soupçonné par la justice d'avoir fait fuiter dans la presse un rapport confidentiel dans le but de détourner l'attention des déboires de votre mentor.

L'audience semble avoir été rocambolesque, si l'on en croit les comptes rendus publiés dans *Le Temps* et la *Tribune de Genève* (11.12). Vous avez adopté depuis le début de ce micmac une attitude de martyr hypersensible qui en agace plus d'un, à commencer par la Cour. Malgré des échanges de SMS avec Maudet dans lesquels vous décrivez exactement ce qui va se passer, vous affirmez ne plus vous souvenir si vous avez ou non transmis les documents à la presse. Vous dites souffrir de graves problèmes de mémoire depuis 2019. L'amnésie, ça se plaide, c'est même un classique. Le problème, c'est que pour vous disculper dans un autre volet de l'affaire, où vous avez été blanchi, vos souvenirs étaient très nets…

Ce qui est cocasse, c'est que vous réclamez plus d'un million de francs d'indemnités, car vous estimez que vos ennuis judiciaires vous ont coûté votre élection ratée à la mairie de Genève en 2020. On s'interroge quand même sur comment vous aviez l'intention de remplir la charge de premier magistrat de la ville avec la mémoire pleine de courants d'air. Mais nous n'avons pas la prétention d'être des spécialistes en amnésie sélective. Si ça consiste à ne se rappeler que les choses qui vous arrangent, ça aurait été en effet tout à fait jouable. La Cour vous a finalement blanchi pour manque de preuves mardi, mais sans vous accorder le million…

Stéphane Babey

Sondage VMag

Faut-il interdire ce sondage aux anti-sondages?

30% Oui, ils sont irresponsables de ne pas faire de sondages!

65% Non, on ne veut pas de sondages à deux vitesses.

40% Ça dépend, ils ont peut-être des raisons médicales.

25% Je ne sais pas, je suis sondage-hésitant.

S. D.

Produits d'entretiens

Cassis ramène sa fraise

Elu à la tête de la Confédération avec un score aussi falot que son image, Ignazio Cassis aborde son année présidentielle avec un sérieux atout: il ne peut que surprendre en bien. Dans l'idée d'améliorer sa popularité et pour se faire voir en Suisse romande, il a bien évidemment choisi *Vigousse*. C'est donc très spontanément, en vue de nous accorder un entretien tout ce qu'il y a de plus exclusif, qu'il a frappé à l'improviste à la porte de la rédaction. Toc toc toc!

Propos quasiment recueillis par Laurent Flutsch

Vigousse: Qui est là?
Ignazio Cassis: Bonjour, c'est moi, Ignazio Cassis!
V.: Qui ça?
I. C.: Ignazio Cassis! Ouvrez, je viens vous offrir un entret…
V.: Merci, on n'a besoin de rien! Au revoir Monsieur!
I. C.: Quoi? Mais non, ouvrez!
V.: Ecoutez Monsieur, on vient de boucler le journal, on est en train de boire un petit verre pour fêter le dernier numéro de l'année, ce n'est franchement pas le moment. Et de toute façon je vous dis qu'on n'a besoin de rien, ni aspirateur, ni encyclopédie, ni détergent miracle, ni rédemption des péchés ni vie éternelle, rien! Voilà, au revoir!
I. C.: Mais je ne suis pas un démarcheur! Je suis le nouveau président de la Confédération!
V.: Ha ha, très drôle. Bon, maintenant ça suff…
I. C.: Bon sang, mais regardez par le judas, enfin!
V.: Je ne fais que ça depuis une minute, figurez-vous! Je vois votre visage, et alors?
I. C.: Comment ça, et alors? Vous voyez bien, je suis Ignazio Cassis! Ouvrez! *(Il tambourine sur la porte.)*
V.: Ma maman m'a toujours dit de ne pas ouvrir aux messieurs que je ne connais pas. Maintenant partez, ou j'appelle la police.
I. C.: Non mais c'est pas vrai! Vous avez bu?
V.: Ah! Je vois, vous êtes un représentant de la Croix-Bleue! Désolé, ça ne nous intéresse pas du tout.
I. C.: Non, écoutez, cette plaisanterie a assez duré, en plus j'en ai marre d'être sur la pointe des pieds pour arriver à la hauteur de ce judas. Je vous répète, c'est moi, Ignazio Cassis, je suis le conseiller fédéral en charge des Affaires étrangères! Vous avez sûrement déjà parlé de moi dans votre journal!
V.: Attendez, attendez… le mec des Affaires étrangères… Celui qui a commis l'affront d'aller se pavaner en Zambie sur une mine de valentinite du géant zougois Glencore, en se fichant complètement des litiges avec les habitants intoxiqués et avec l'Etat zambien spolié? C'était vous?
I. C.: Oui, mais je précise que ce que vous affirmez est totalement faux.
V.: Ah bon?
I. C.: Parfaitement: c'était une mine de cuivre.
V.: N'empêche que vous avez été naïf comme pas deux! Votre visite a été cyniquement exploitée par Glencore et vous avez déclenché la fureur noire de toutes les ONG! Ah bravo, question diplomatie, c'est réussi! Vous êtes censé défendre les intérêts du pays ou ceux des pires multinationales? Ah mais attendez, si je comprends bien, le type qui dévergonde la diplomatie suisse en y associant Nestlé et qui fait des mamours éhontés aux dirigeants de la boîte, c'est donc vous aussi?
I. C.: Oui, mais disons que…
V.: Et le gaffeur qui s'est emmêlé les pinceaux deux fois sur le Proche-Orient, d'abord en étant outrageusement pro-israélien sur le dossier des réfugiés palestiniens, avant de scandaliser les pro-Israéliens à propos des territoires occupés un peu plus tard, c'était donc vous aussi? Vraiment?
I. C.: Ben euh… Je considère à cet égard qu'il y a lieu de…
V.: Et cette semaine, vous avez joué petit bras en livrant une réponse alambiquée et mollassonne sur la question du boycott diplomatique des Jeux de Pékin en 2022. Et depuis le début de votre mandat, vous êtes toujours dernier au classement de popularité des conseillers fédéraux. Et vous venez d'être élu président avec un score plutôt médiocre. Désolé de ne pas vous avoir reconnu. Personne ne vous connaît, il faut dire. On va longuement discuter de tout ça, je vous ouvre tout de suite!
I. C.: Euh… non non, pas la peine, je… en fait il y a erreur, je ne suis pas… Euh… Ecoutez, vous êtes sûr que vous n'avez pas besoin d'un aspirateur? ■

PUBLICITÉ

SOUS-GARE À LAUSANNE

Attention, traces de démolition!

Vidé de ses habitants et voué à la démolition pour cause d'agrandissement des infrastructures ferroviaires, le Simplon 26, un immeuble centenaire du quartier sous-gare de Lausanne, est devenu un symbole de la mue urbanistique qui change un morceau de ville passant, vivant, commerçant, en une succession de trous béants.
C'est dans ce contexte qu'un collectif d'une trentaine d'artistes peintres, plasticiens, photographes, vidéastes ou encore danseurs et comédiens se convainc de ressusciter l'esprit des lieux et de chercher sous l'usure des parquets, la trace des meubles, dans les boîtes aux lettres abandonnées, le vécu qui s'y cache. On est loin du squat culturel improvisé ou des tags du genre «street art». Là, l'objectif est de mener une vraie réflexion sur comment on habite un lieu, comment on y passe et comment on y laisse des traces.
Traces de passages, l'ouvrage, qui fait désormais écho à la belle aventure de l'exposition éphémère de septembre 2019, conjugue le tout avec tact et intelligence. Il ne se prétend pas livre de souvenirs ou puits de nostalgie, mais se revendique plutôt comme un autre regard posé sur l'urbanisation et ses stigmates potentiels, telle la gentrification, mot barbare pour traduire la délocalisation des habitants originels au profit de nouveaux plus aisés...
Sous la coordination d'Emilie Gafner et de Jacqueline Schmid, le livre est non seulement bien documenté et illustré, mais encore d'un graphisme limpide qui invite à lire et regarder.

Alors qu'au Simplon 26, il n'y a plus rien à voir, si ce n'est la coquille vide d'un immeuble prêt à disparaître, dans *Traces de passages* il y a tout à découvrir, même pour qui n'a jamais mis un pied dans le quartier sous-gare de Lausanne. Ailleurs, il y a encore tant d'immeubles à démolir! ■ **Marie-José Brélaz**

Traces de passages, collectif, autoédition, info@tracesdepassages.ch, 192 pages.

BON APP'

A la sauce Rosset

Dans *Ma cuisine intérieure*, Brigitte Rosset raconte une semaine de jeûne passée dans les Alpes-de-Haute-Provence. A travers une galerie de portraits brossés avec une saveur toute particulière, la comédienne genevoise s'est nourrie de cette aventure pour en tirer un récit haut en couleur. En grande forme et seule sur scène, elle croque avec tendresse les travers de ce petit monde et fête ainsi dignement ses 30 ans de carrière. Une farandole d'humour à la sauce virtuose pour entrer dans la nouvelle année! ■ **Roger Jaunin**

Au théâtre Le Reflet, Vevey, le 31 décembre à 17h30. Réservations au 021 925 94 94 ou sur le site www.lereflet.ch

BONNES MINES

Questions en dessins

L'exposition *Chappatte – Gare aux dessins!*, qui avait été présentée en 2020 au Musée des beaux-arts du Locle, reprend du service du côté de Genève dans une version revue et corrigée en fonction de l'actualité récente. Chappatte a convié un certain nombre de ses confrères, dont des crayons de *Vigousse*, à participer à cet accrochage qui questionne le rôle du dessin de presse et son importance dans le processus démocratique. Ont notamment été rajoutées les conséquences de la pandémie sur la pratique de la satire. ■ **S. Ba.**

Gare aux dessins!, Le Commun, Genève, du 17 décembre 2021 au 20 février 2022, www.ville-ge.ch/culture/lecommun

RÉCITS D'ERRANT

Rebetez en roue libre

Le touche-à-tout Pascal Rebetez s'était ces dernières années surtout consacré à ses très bonnes Editions d'Autre Part, qu'il cogérait avec sa compagne. Las, le couple a éclaté, la société aussi, et Rebetez a repris la route, comme à chaque fois, tentant d'oublier son spleen dans les voyages. C'est ce récit qu'il tisse dans *Tenir sur les talus*, un livre court où les régions traversées (Rwanda, Balkans) servent de point de départ aux réflexions forcément parfois un peu impudiques de l'auteur (notamment sur son rapport à l'alcool). C'est bien sûr un peu décousu, le genre veut ça, mais le style maintient le tout fermement. Rebetez dispose d'une vraie plume et c'est un plaisir de l'accompagner dans cette balade mélancolique parmi les souvenirs mêlant grande et petite histoire. ■ **S. Ba.**

Tenir sur les talus, Pascal Rebetez, Editions de l'Aire, 80 pages.

PUBLICITÉ

SÉRIES

LE GANG SE TERRE

BASTON SUR TON

Un père qui s'écroule mort au seuil de sa porte, il y a mieux comme cadeau d'anniversaire pour ses 17 ans! Dès lors, Yun Ji-woo n'a plus qu'un but: retrouver l'assassin de son paternel. Et pour cela la peine, la haine ne suffisent pas. Il faut de la patience pour assouvir sa vengeance. C'est pourquoi la jeune femme intègre un puissant gang, change d'identité et joue les infiltrées au sein de la police. Mais gare à ne pas être un pion dans l'arène! De facture plutôt classique sur le plan de son scénario, la série coréenne *My Name* se distingue par ses longues scènes de baston (au moins une par épisode), lesquelles ont la particularité assez rare de n'avoir pas été filmées par un parkinsonien ni montées par un épileptique.

My Name, créée par Kim Jin-min et Kim Ba-da, Netflix, huit épisodes.

UNE MÈRE JUIVE

BIENVENUE AU CLUB

Condamnée à perpète alors que sa fille n'avait que quelques mois, Matilda sort de taule grâce au vote d'une loi d'amnistie. Elle est engagée comme blanchisseuse dans un cabaret d'Istanbul. Consciente que le passé ne se rattrape pas, elle garde cependant l'espoir de renouer avec sa fille, laquelle a son petit caractère. Intempérance, exubérance et résilience, c'est le cocktail servi par *The Club*, série plus intéressante par ses aspects politiques (le pouvoir turc contre les minorités) et sa description de la vie d'une boîte de nuit de la fin des années 50 que par son côté parfois un peu trop mélo.

The Club, créée par Zeynep Günay et Seren Yüce, Netflix, six épisodes.

GOTHIQUE EN TOC

NE PASSEZ PAS AUX VERS!

Dans quelle galère vient-il se fourrer? Dire que le capitaine Boone débarquant dans un coin paumé du Maine en ce milieu de XIXe siècle est le bienvenu serait un tantinet exagéré. Sa famille y est considérée comme un fléau. Nul besoin de nous tirer les vers du nez pour avouer que cette adaptation (peu fidèle) de la nouvelle de Stephen King *Celui qui garde le ver* est un ratage gothico-cul-culte brumeux. S'il y a des vampires, le rythme, lui, est plus mort que vivant...

Chapelwaite, créée par Jason et Peter Filardi, Amazon Prime Video, dix épisodes.

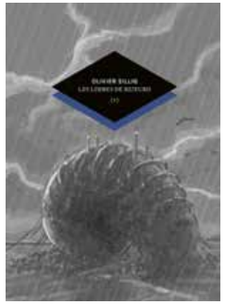
■ **Pascal Busset**

ANTICIPATION PAS ROSE

Bzjeurd alors!

Le diptyque apocalyptique du Lausannois Olivier Sillig est rassemblé dans un seul beau volume chez Hélice Hélas. **Stéphane Babey**

En 1995, le Lausannois Olivier Sillig publiait le roman post-apocalyptique *Bzjeurd*. Vingt-cinq ans plus tard, il termine un deuxième tome consacré à la genèse de ce monde. Hélice Hélas a rassemblé ces deux textes dans un fort volume de 400 pages intitulé *Les Limbes de Bzjeurd*.
Le premier livre décrit un monde du futur retourné à un état médiéval. Partout s'étendent les limbes, une sorte de marécage où l'on ne s'aventure qu'avec d'infinies précautions. Çà et là, des poches de vie humaine subsistent, des petites communautés de quelques centaines de personnes qui cultivent des terres gagnées sur les limbes au moyen de travaux harassants. Le jeune Bzjeurd revient chez lui après un voyage mais ne retrouve que désolation: tout le monde a été massacré sauf les jeunes femmes, qui ont été enlevées. Seul au monde, il erre un temps puis rejoint la ville fortifiée de Kazerm. Là, il va subir un long et cruel processus de sélection destiné à faire de lui un soldat. Plus il progresse, plus il réalise que ceux qui ont attaqué son village proviennent probablement de Kazerm.
Bzjeurd est un roman sombre et terrible. La plongée dans les méandres de la cité mystérieuse fait froid dans le dos. Une idée est particulièrement brillante: le système hiérarchique de Kazerm est totalement opaque. Les ordres ne sont jamais donnés clairement et personne ne sait qui commande. Lorsqu'une recrue meurt ou disparaît, les autres comprennent que la victime avait enfreint une règle non dite et l'assimilent. Cette dictature invisible, par son aspect kafkaïen, renforce l'originalité de ce livre marquant.
La deuxième partie, intitulée *Kazerm*, remonte aux origines du cataclysme, 100 ans avant *Bzjeurd*, dans un monde qui ressemble au nôtre. La Terre est soudainement recouverte d'une couche de plusieurs mètres d'hydrocarbure gazeux et de métaux lourds, la poisse, qui éradique toute vie. Un groupe de scientifiques, dont l'institut situé sur une colline a été épargné, tentent de s'organiser. Poussés par la faim, ils doivent se résoudre à quitter leur refuge. Rapidement, le groupe va régresser à une organisation tribale avec ses rites de fertilité barbares.



Ce deuxième tome commence fort, avec un récit qui rappelle le fameux *Quinzinzinzili* de Régis Messac et ses enfants qui retournent à l'âge de pierre en quelques mois. Mais l'auteur se perd ensuite un peu en route. Certaines péripéties confuses ne nous permettent pas vraiment de comprendre comment ces scientifiques dégénérés se transforment en seigneurs de guerre capables de bâtir la cité de Kazerm. L'histoire part trop dans tous les sens pour convaincre, même si la conclusion s'avère satisfaisante. C'est dommage, mais *Les Limbes de Bzjeurd* demeure tout à fait recommandable pour sa première partie. ■

Les Limbes de Bzjeurd, Olivier Sillig, Hélice Hélas, 400 pages.

DEHORS

MIX AGAIN L'Espace RichterBuxtorf, à Lausanne, rend hommage au roi du dessin de presse avec l'exposition *Mix for ever*. La galerie a travaillé «dans l'esprit de Philippe Becquelin». A voir jusqu'au 23 décembre. www.richterbuxtorf.ch

AUSGEZEICHNET Du 17 décembre au 13 février 2022, le Musée de la communication de Berne présente la grande rétrospective annuelle des dessinateurs de presse suisses. Les Romands sont de mieux en mieux représentés dans l'accrochage de *Gezeichnet*, les artistes de *Vigousse* aussi. www.gezeichnet.ch

J'AI SU En ces périodes où nous célébrons la naissance de Jésus, pourquoi ne pas en apprendre un peu plus sur ce charismatique prophète... et notamment, que l'homme ne serait pas né en décembre. *Dieu & Fils. Archéologie d'une croyance*, au Musée romain de Lausanne-Vidy, www.lausanne.ch/vie-pratique/culture/musees/mrv.html

TOUT DOIT DISPARAÎTRE Si vous aviez envie de prendre la mesure des dégâts occasionnés par l'Homme sur son écosystème, il va falloir vous dépêcher: l'exposition *Disparus*, qui présente quelques-unes des 900 espèces éteintes au cours de ces 500 dernières années, fermera ses portes le 31 décembre. A Lausanne, Musée cantonal de zoologie, www.zoologie.vd.ch

GRANDE DAME Le Cartoon Museum de Bâle consacre une rétrospective à la dessinatrice française Catherine Meurisse. L'exposition *L'Humour au sérieux* montre toutes les facettes de l'art de la dame en présentant des dessins originaux des publications pour lesquelles elle a travaillé, notamment des couvertures de *Charlie Hebdo*. Jusqu'au 13 mars 2022. www.cartoonmuseum.ch

J.-L. W. et S. A.

Bébert de PLONK & REPLONK

Pas de cadeau pour le Père Noël!

La rubrique de Noël Père

L'horoscope des cadeaux sous le sapin

Balance
Oui, c'est un gros paquet qui paraît attrayant, mais le contenu vous décevra amèrement.

Poissons
Vous auriez pu vous contenter de peu, mais ce sera encore pire que votre estimation la plus pessimiste.

Sagittaire
Vous aimeriez bien recevoir un smartphone dernière génération, mais ce sera une paire de chaussettes.

Vierge
Un bon-cadeau pour un week-end en amoureux dans un spa vous aurait fait bien plaisir. Il faudra vous contenter d'un porte-clés moche.

Gémeaux
Vous lorgniez ce téléviseur ultraplat? Vous rêvez complètement! Vous aurez le nouveau livre d'un auteur à la mode sans intérêt.

Capricorne
Mais quel est le con qui croit encore qu'un chandail en laine qui pique puisse faire plaisir à qui que ce soit?

Taureau
Si vous aviez su qu'il vous offrirait un truc aussi nul, vous n'auriez pas dépensé autant d'argent pour son cadeau à lui.

Bélier
Vous espérez que le billet de banque glissé dans l'enveloppe offerte par grand-maman sera conséquent, mais autant vous dire tout de suite que ce sera moins que l'an passé.

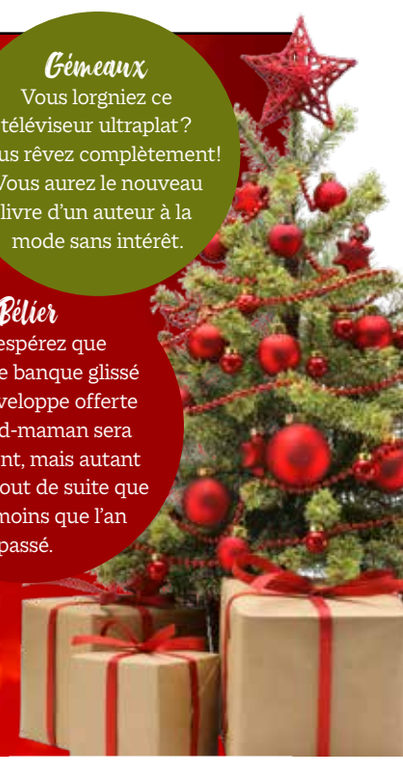
Scorpion
En l'absence d'un bon d'échange, impossible de ramener cette merde au magasin.

Lion
Une bougie artisanale toute tordue achetée au marché de Noël? Tonton Henry se fout vraiment de votre gueule!

Verseau
Le pire, c'est qu'il faudra ressortir cet affreux pot de fleurs de la cave chaque fois qu'ils viendront en visite chez vous.

Cancer
Quoi, encore une cravate? Eh oui, encore une cravate...

S. Ba.



Editeur: Vigousse Sàrl, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, tél. 021 612 02 50 **Fondateur:** Barrigue **Rédacteur en chef:** Stéphane Babey (resp.) **Rédacteur en chef adjoint:** Laurent Flutsch (resp.) **Chef d'édition:** Philippe Clément **Rédacteurs:** Séverine André, Sebastian Dieguez, Jean-Luc Wenger (RP), Roger Jaunin (RP) **Correction:** Olivier Mottaz **Abonnements:** abo@vigousse.ch > Tél. 021 612 02 56 **Publicité:** Urbanic Sàrl, avenue Edouard Dapples 54, 1006 Lausanne, tél. 079 278 05 94, info@urbanic.ch **Layout et production:** www.unigraf.com **Images:** Shutterstock **Impression:** ALPAcomm > Tirage: 10000 ex.

Suivez-nous sur les réseaux

ISSN 1664-0004